



## Interview d'Ali Hassane, chargé de mission sur le projet *Sani Tsapta*.

*Ali, basé au Niger, revient pour nous sur le projet, ses enjeux et perspectives.*

- *Quel est votre rôle au sein du projet Sani Tsapta ?*

Je suis chargé de mission de la cellule « renforcement des compétences en assainissement ». A ce titre mon rôle est d'accompagner le RAIL et son partenaire le réseau Projection dans la mise en œuvre du projet *Sani Tsapta*. Plus précisément dans la mise en place du futur centre de formation des acteurs de l'assainissement au Niger et de la sous région, projet, cofinancé par le SIAAP et l'AESN.

- *Quel est l'objectif du projet Sani Tsapta ?*

Le projet *Sani Tsapta* vise deux objectifs principaux: Le premier consiste à renforcer les compétences des professionnels de l'assainissement déjà en poste (agents des communes, artisans). Et le second à promouvoir une meilleure diffusion des expériences de terrain et la multiplication des échanges entre les professionnels du secteur, au Niger et plus largement en Afrique de l'Ouest.

- *Quel est/ sont l(es) objectif(s) de ces formations courtes ? Est-il possible de renforcer en si peu de temps ?*

Il ne s'agit pas de formations initiales mais de formations pour des professionnels qui exercent déjà dans le domaine. C'est pourquoi ces formations courtes visent à améliorer la qualité des services exercés mais aussi à rendre l'activité économiquement viable, notamment pour les artisans, aspect souvent occulté.

- *Quelles difficultés le projet a-t-il a pu rencontrer pour mettre en place cette offre de formation ?*

Je pense qu'au départ, les difficultés du projet étaient principalement liées à des problématiques d'emploi du temps et de mobilisation des formateurs, notamment pour l'organisation des dates des formations. Mais également aux montants de la contribution demandée aux collectivités qui envoient leurs agents aux formations pilotes. Cependant, nous avons su, en collaboration avec les formateurs et les collectivités, trouver des solutions adaptées.

- *Quels sont les thématiques abordées par les différents modules? comment se déroulent les séances de formations?*

Les thématiques ont principalement trait à l'hygiène et l'assainissement, au démarchage des clients, à la gestion administrative et comptable du service, aux relations interpersonnelles ainsi qu'à la sensibilisation du public sur les conséquences du manque d'assainissement. Entant donné que ces formations s'adressent principalement à des professionnels, elles sont beaucoup plus participatives et basées sur des échanges d'expériences que des formations "classiques".

- *Quel est à votre sens la perception des participants sur les formations?*

Je pense que la quasi-totalité des participants aux formations sont satisfaits comme en témoignent leurs implications au cours des sessions et les réponses données dans leurs grilles d'évaluation à chaud. Tous ont reconnu avoir acquis de nouvelles compétences et renforcées celles qu'ils avaient déjà. Par ailleurs, plusieurs d'entre eux souhaitent recommander nos modules à des collègues. Ce sont donc des indicateurs forts qui illustrent la pertinence de ces formations!

- *Quelle est la plus-value que vous reprenez du projet ?*

Aujourd'hui, il est délicat d'évoquer la plus-value sans une évaluation préalable d'impact sur les groupes cibles, évaluation qui aura lieu à la fin du projet, je vous donne donc rendez-vous début 2014! Cependant, certains indicateurs déjà perceptibles, tels que la disponibilité des scénarii pédagogiques, des modules et des outils de formation, le nombre d'agents municipaux et d'artisans renforcés, etc. nous confortent dans ce que nous faisons.

- *Quel est l'avenir de ces formations?*

L'avenir des formations dépendra de l'usage que les bénéficiaires voudront en faire mais aussi de la capacité des collectivités territoriales à assurer un bon suivi. En tant que centre de formation, nous avons également le devoir d'assurer et d'encadrer les bénéficiaires de nos formations pour la crédibilité et la visibilité de notre centre.

- *Quelles recommandations faites-vous pour l'avenir du projet ?*

Au regard des problèmes financiers que connaissent les collectivités du Sud, particulièrement celles du Niger, il est nécessaire de chercher des financements alternatifs pour les futures formations des agents des collectivités. En parallèle, pour la pérennité du centre, il est également nécessaire de réfléchir à des moyens d'autofinancement sur le long terme.